



Ensemble pour une politique laitière responsable !

Un appel pressant des producteurs européens et africains aux décideurs politiques

(Ouagadougou/Bruxelles/Aix-la-Chapelle, 1^{er} juin 2016) Dans une déclaration commune, des agriculteurs européens et africains ont appelé les responsables politiques des deux continents à s'engager en faveur de concepts équitables et responsables afin de résoudre la crise du marché du lait. « Les décideurs européens doivent mettre en place un instrument de règlement de la crise qui s'attaque aux volumes produits et valable pour tous les états membres de l'Union européenne », voilà l'une des revendications de l'appel signé par l'association faîtière européenne des producteurs de lait « European Milk Board », la Plate-forme d'Actions à la Sécurisation des Ménages Pastoraux au Burkina Faso (PASMEP), l'Union Nationale des Mini-laiteries du Burkina Faso (UMPL/B) ainsi que l'organisation d'aide au développement MISEREOR et Germanwatch.

Cet appel réclame également : « il ne faudrait pas conclure actuellement d'accords de partenariat économique entre l'UE et l'Afrique de l'Ouest car ils auraient des conséquences négatives pour le partenaire ouest-africain, en particulier sur ses structures locales. »

Cette déclaration intervient à l'occasion de la Journée mondiale du lait de l'ONU le 1^{er} juin et d'une visite ayant lieu actuellement d'éleveurs laitiers européens au Burkina Faso, accompagnés par MISEREOR et German Watch, et au cours de laquelle tous les participants peuvent se faire une idée des conditions dans lequel le lait est produit en Afrique.

Burkina Faso : « Nous sommes capables de nous approvisionner nous-mêmes »

Marianne Diallo, productrice de lait à Tambolo, un petit village à environ 170 kilomètres de la capitale burkinabè, Ouagadougou, explique aux visiteurs : « nous sommes capables de nous approvisionner nous-mêmes en lait. Nous avons bâti une petite laiterie et nous y produisons du lait et du yaourt. » Les paysans de Tambolo cultivent également le soja, les fèves et le maïs. Les revenus tirés de la vente du lait leur permettent de nourrir leur famille et de financer la scolarité de leurs enfants. Les éleveurs représentent un tiers de la population du Burkina Faso. Leur existence est toutefois de plus en plus menacée par les importations en grandes quantités de lait en poudre venant d'Europe car les produits européens sont, en moyenne, moitié moins chers que les produits laitiers locaux.

Les agriculteurs vont mal sur les deux continents

Les signataires de cet appel demandent instamment à l'Allemagne et à l'Europe de stopper la production très excédentaire de lait dans l'UE car celle-ci fait baisser les prix dans le monde entier et détruit en permanence des exploitations agricoles. « Les producteurs de lait en Europe et en Afrique vont mal à cause de la politique actuelle », critique Wilhelm Thees, spécialiste en développement rural chez MISEREOR. « Au

Burkina Faso, ce sont les femmes qui produisent le lait. Si cette source de revenu est détruite, c'est toute une structure sociale qui s'effondre car les femmes n'ont pas d'alternative et donc pas de revenu. » Johannes Pfaller, un producteur de lait du sud de l'Allemagne et l'un des représentants de l'European Milk Board lors de la visite au Burkina Faso, déclare : « nous n'avons pas le droit d'exporter en Afrique les problèmes que nous avons créés nous-mêmes. En restreignant le développement d'autres pays, on freine son propre développement. » Christoph Lutze, producteur de lait du nord de l'Allemagne, ajoute : « depuis que je suis en Afrique, j'ai pris conscience du danger que représente pour les producteurs de lait d'ici une politique axée sur les exportations. »

Un projet concret sur place

MIG, l'association belge membre de l'EMB, est déjà active au Burkina Faso depuis plusieurs années. Avec Oxfam, les producteurs de lait belges soutiennent actuellement une mini laiterie à Ouahigouya. Les producteurs de lait belges et africains travaillent également ensemble pour créer un label équitable pour le lait venant du Burkina Faso. Avec « Fairefaso », il s'agit de lancer sur le marché une marque de qualité, comme symbole de prix équitables pour les producteurs.

Récit complet du voyage par Erwin Schöpges : <http://bit.ly/1VvsvU4>

Pour plus d'informations :

Ralph Allgaier, service de presse de MISEREOR (DE, EN)

téléphone : +49 (0)241/442-529, mobile : +49 (0)160/90 555 853,
ralph.allgaier@misereor.de

Silvia Däberitz, directrice de l'European Milk Board (DE, EN, FR)

téléphone : +32 (0)2 808 1936, daeberitz@europeanmilkboard.org